

15. Janvier 1788.

89

suffisent pour ôter toute confiance au thermomètre de M^r. Lambert, indépendamment des réflexions par lesquelles M^r. de Saussure en rejette le résultat (t. 4. p. 126). (a)

Notre voyageur combat également le système de M^r. de Luc sur l'indication du baromètre. Il est vrai cependant que depuis quelque tems cet instrument semble donner des mesures moins discordantes, mais elles n'en sont pas plus sûres, car pour rapprocher les calculs, il suffit qu'ils soient le produit de la même hypothèse, de la même méthode quoique fautive & abusive.

On sera sans doute surpris d'apprendre que sur ces hauteurs, même sur le Mont-blanc, il y a des chaleurs insupportables dans des vallées de neige très-voisines du sommet; c'est ce que M^r. de S. prouve par des faits avérés (b). Les coups de soleil y sont aussi très à craindre.

M^r. de Saussure parle fort au long des Albinos,

(a) Est-il même bien sûr que la chaleur soit la seule cause qui influe sur le thermomètre? 1 Mai 1780, p. 35. — 15 Juill 1781, p. 413. — *Exam. des Epoq.* n. 161. — Il est vrai que la conjonction du froid & du chaud sur les hautes montagnes & l'extrême contraste de l'ombre & des rayons solaires paroissent d'abord satisfaire aux objections contraires; mais quand on pèse bien l'expérience de Mr. d'Arcet & quelques autres, cette raison ne paroît pas suffire. Nous y reviendrons encore en rendant compte des *Mémoires* de D. Ulloa.

(b) Ce phénomène est peut-être moins difficile